

West Africa Water Supply, Sanitation and Hygiene Program (USAID WA-WASH)

Volume: 05/2013

Date: Décembre 2013

KOOM LA VIIM NEWS

Sommaire

Formation des ONGs sur la gestion	1
Réunion des partenaires à Ouagadougou	2
Atelier sur les changements climatiques	4
Formation des CEEA	6
Le Forum de Haut Niveau sur l'eau et l'assainissement	7
Programme de bourses d'études	9
Approche MUS	10
Gestion des AEPS	11
Promotion d'Aquatabs	12
Atelier ATPC	13
Evénements et en images et événements	14

L'USAID WA-WASH INITIE SES PARTENAIRES A LA GESTION AXEE SUR LES RESULTATS

Du 30 septembre au 04 octobre 2013, le programme USAID WA-WASH a organisé à Ouagadougou une session de formation en gestion organisationnelle axée sur les résultats. Initiée dans le cadre du volet renforcement des capacités, cette session de formation avait pour objectif de renforcer les capacités des participants dans la prise de décision et la résolution des problèmes.



Les participants, contents d'avoir reçu la formation.

- la gestion d'une main-d'œuvre diversifiée ;
- le développement des ressources humaines et l'évaluation des employés ;
- le suivi et évaluation ;
- la demande de financement/propositions de projet et récolte de fonds ;
- la gestion des contrats et des subventions de l'USAID.

Le programme de formation en gestion organisationnelle axée sur les résultats est conçu pour former les cadres des organisations à but non lucratifs afin de les rendre plus performants. En effet, le développement des compétences et des stratégies pour gérer les pressions et les obstacles qui vont de pair avec la prise de décisions dans les organisations publiques sont essentiels pour devenir plus efficace.

Cinq jours durant, sous la conduite de Dr. Gregory A. Porombescu du département de l'administration publique de FIU; de Sara Miner, directrice adjointe du programme USAID WA-WASH; Edwige Tia, coordonnatrice du volet renforcement des capacités et de Kader Sanfo, responsable suivi et évaluation du programme, les participants se sont familiarisés avec différentes notions liées à la gestion axée sur les résultats.

Parmi les thèmes abordés, l'on a :

- l'éthique et le professionnalisme ;
- la planification stratégique ;
- l'évaluation des meilleures pratiques et de l'analyse des procédures ;
- la responsabilité pour l'atteinte des résultats ;

Cette session, riche tant du point de vue de son contenu que de la qualité de ceux qui l'ont dispensée, a permis aux bénéficiaires d'apprendre les méthodes les plus efficaces pour modifier le comportement, améliorer les compétences, encourager le personnel à assumer des responsabilités supplémentaires et continuer de réussir.

Les participants ont également appris des techniques pratiques pour définir des objectifs communs et se concentrer sur l'obtention du travail bien accompli de l'organisation. Ils ont élaboré un plan stratégique qu'ils se sont engagés à mettre en œuvre pour améliorer la gestion de leurs services ou départements.

« Cette formation a renforcé mes capacités et compétences en mettant l'accent sur une stratégie plus réaliste, professionnelle et pratique vers la satisfaction des clients. Des formations comme celles-ci permettront d'améliorer les capacités des individus et la réalisation des objectifs de l'organisation si elles sont organisées annuellement », affirme Beata Akanyani Awino Poka d'APDO, une ONG basée au Ghana.

Moussa Cissé (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)

Mot de la Rédaction

KOOM LA VIIM signifie l'eau c'est la vie en mooré, une langue locale du Burkina Faso. Ce bulletin électronique publie des informations générées au cours de la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH.

Au-delà du sujet de l'eau, le bulletin traite des sujets en relation avec les interventions du Programme. A travers cet outil de communication, nous souhaitons partager avec vous des informations utiles.

Directeur de Publication:
Dr. Lakhdar Boukerrou

Ont contribué à ce numéro:
Sara Miner, Souleymane Zaré, Moussa Cissé, Nouroudine Salouka, Patrice Beaujault, Maimouna Mallé,

Photos: Département PR/C

REUNION SEMI-ANNUELLE DES PARTENAIRES DU PROGRAMME USAID WA WASH: POUR UNE APPROCHE DE MISE EN ŒUVRE PLUS COHERENTE

La réunion semi-annuelle des partenaires du programme USAID WA-WASH s'est tenue du 25 au 27 septembre 2013 à Ouagadougou au Burkina Faso. L'objectif de la rencontre était de favoriser une mentalité de travail d'équipe entre tous les partenaires impliqués dans le programme pour une approche de mise en œuvre plus cohérente.



Une vue des participants de la reunion.

Le programme USAID WA-WASH est mis en œuvre par un consortium de plusieurs acteurs. La réunion semi-annuelle est un important rendez-vous pour l'ensemble des partenaires impliqués dans la mise en œuvre du programme USAID WA-WASH. En septembre, les partenaires se sont réunis à Ouagadougou pour trois jours de réflexion sur les objectifs et approches du programme.

L'accès à des services d'eau de qualité et d'assainissement adéquat est un problème majeur en Afrique de l'Ouest, dans des pays comme le Burkina Faso, le Ghana et le Niger même si des efforts considérables sont observés. Selon le Joint Monitoring Program (JMP) de l'OMS et de l'UNICEF, en 2011 les taux d'accès en eau potable en milieu rural pour chacun des trois pays se présentaient comme il suit : Burkina (80%), Ghana (80%) et Niger (39%). Pour la même période, les taux de défécation à l'air libre en milieu rural étaient de 75% au Burkina, 32% au Ghana et 91% au Niger. Ces chiffres rappellent la nécessité d'agir pour la dignité et le bien-être des populations qui n'ont pas accès à ces services sociaux de base.

A la cérémonie d'ouverture, de la réunion, Dr. Lakhdar Boukerrou, Directeur Régional du programme, a souhaité la bienvenue aux participants.

Il a affirmé que cette réunion avait pour objectif de favoriser une mentalité de travail d'équipe entre tous les partenaires impliqués dans le programme pour une approche plus cohérente. Il a dit que, après deux années de mise en œuvre, les actions du programme USAID WA-WASH ont contribué à une amélioration des conditions de vie de nombreuses communautés.

Après le mot de bienvenue de Dr. Boukerrou, les organisations partenaires ont partagé leurs réussites de la période. Dans le domaine de l'accès des populations à l'eau potable, les participants ont pu apprécier le

travail effectué par PROMACO au Burkina Faso et ANIMAS SUTURA au Niger. Dans les deux pays, PROMACO et ANIMAS SUTURA mettent Aquatabs (un produit de traitement de l'eau de boisson à domicile) à la disposition des populations. Au Burkina, en quelques mois d'activités auprès des communautés qui n'ont pas accès à une eau de boisson de bonne qualité, PROMACO a pu écouler 15.000 comprimés d'Aquatabs. Au Niger, ANIMAS SUTURA a vendu 1.500.000 comprimés.

A travers Winrock, le programme fait la promotion de l'approche des multiples usages des services de l'eau (MUS). Sachant qu'il intervient en faveur de populations dont l'agriculture est l'activité principale, l'approche MUS de l'USAID WA-WASH aide ainsi ces populations à accéder à l'eau de boisson, l'assainissement et l'hygiène tout en améliorant la production agricole et la génération de revenus. Au nombre des résultats de l'approche MUS au Burkina Faso, 7 communes bénéficient de l'intervention du programme et 400 postes de lavage de mains ont été installés dans les villages d'intervention. Aujourd'hui, les maires de chacune de ces communes ont apprécié l'approche. Au Niger, dans la région de Zinder, les populations de 4 communes ont maintenant accès à des sources d'eau potable.



Dr. Boukerrou et Tracey Keatman ont modéré la réunion.

En plus de l'eau et l'assainissement, les interventions des partenaires du programme USAID WA-WASH prennent aussi en compte la sécurité alimentaire, les changements climatiques, le renforcement des capacités et le genre.

Grâce à l'intervention des partenaires Winrock et CARE, les femmes ont acquis plus d'autonomie dans les régions d'intervention de l'USAID WA-WASH. Au Ghana, elles dirigent des sessions de formations en hygiène au sein de leurs communautés et ont même pu mettre en place des structures d'épargne qui leur permettent de mieux gérer leur revenu.

Le renforcement des capacités est aussi un des volets importants du programme USAID WA-WASH. Le programme a organisé plusieurs sessions de formation sur les systèmes d'information géographique, sur les mesures d'adaptation aux changements climatiques, etc. Ces sessions ont été organisées au profit des partenaires de mise en œuvre du programme, des décideurs locaux et des planificateurs des services étatiques.

En plus des sessions de formation, le programme accorde une place de choix à la formation des jeunes. Cet intérêt se manifeste à travers l'octroi de bourses d'études mais également par l'accueil



Les participants ont pu s'imprégner de l'approche MUS à Ouéglega.

des étudiants pour la poursuite de stages professionnels ou de fin d'études. Pour l'année académique 2013-2014, le programme a offert 30 bourses d'études à des étudiants originaires du Burkina Faso, Ghana et Niger pour la conduite de thèmes de recherche en lien avec les objectifs du programme.

En marge de leurs présentations, les participants de la réunion semi-annuelle ont effectué une visite de terrain à Ouéglega et Tama, deux

villages au Burkina Faso où intervient respectivement Winrock et PROMACO. A Ouéglega, ils se sont imprégnés de l'expérience dans la mise en œuvre de l'approche MUS. A Tama, les visiteurs ont pu apprécier le système mis en place par PROMACO pour la promotion de l'utilisation d'Aquatabs.

Cette rencontre semi-annuelle a permis aux partenaires de s'imprégner de l'état de mise en œuvre du programme et de partager leurs expériences. Ils ont promis de continuer de travailler en synergie pour l'atteinte des objectifs du programme et se sont donné rendez-vous pour la prochaine rencontre qui se tiendra en mars 2014.

Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



Les participants, lors de la visite de terrain à Tama.

USAID WA-WASH : L'ADAPTATION A BASE COMMUNAUTAIRE COMME APPROCHE D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Du 22 au 26 octobre 2013, le programme USAID WA-WASH, à travers CARE International, a organisé un atelier de formation portant sur la conception/dessin des stratégies d'adaptation aux changements climatiques à base communautaire (ABC) à Ouagadougou au Burkina Faso. Cette formation avait pour objectif d'amener les participants à prendre en compte les changements climatiques dans la planification de leurs activités et de les outiller à élaborer eux-mêmes les mesures d'adaptation en fonction des aléas qu'ils connaissent et des vulnérabilités des différents milieux.

Au Burkina Faso, l'agriculture est la principale activité des populations. Mais elle reste beaucoup tributaire des aléas climatiques. Sans connaître avec exactitude leurs causes, de nombreuses populations font face aux effets des changements climatiques (sécheresses, inondations, etc.). Une telle situation accroît la vulnérabilité des populations dont la majorité est très pauvre. Très peu d'outils sont fournis aux communautés pour participer aux échanges et à la compréhension de la question du changement climatique et à l'élaboration des approches d'adaptation à ce changement climatique.

A travers CARE International, le programme USAID WA-WASH entend contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations. En plus des activités de réalisation d'infrastructures d'eau potable et d'assainissement et de sécurité alimentaire, le programme accorde une place de choix au renforcement des capacités des communautés.

L'adaptation à base communautaire donne l'opportunité aux communautés



Une vue des participants lors de la cérémonie d'ouverture de l'atelier.

de participer elles-mêmes, depuis le début, à comprendre en premier comment les aléas climatiques affectent la vie socio-économique et environnementale. Il leur permet ensuite d'évaluer leurs vulnérabilités et enfin comment dessiner elles-mêmes le plan d'adaptation à chaque point de

vulnérabilité.

Du point de vue de CARE, l'ABC requiert une approche intégrée combinant les connaissances traditionnelles avec des stratégies innovantes, de manière à faire face à la vulnérabilité actuelle et à développer la capacité d'adaptation, afin de pouvoir affronter des défis dynamiques et nouveaux. Le processus d'ABC implique quatre stratégies interdépendantes :

- Promotion de stratégies de moyens de subsistance résilientes face au changement climatique, accompagnées d'une diversification des revenus et du renforcement des capacités de planification et de l'amélioration de la gestion des risques ;
- Stratégies de réduction des risques de catastrophes pour réduire l'impact des aléas, particulièrement sur les ménages et les individus vulnérables ;



Les participants au cours d'une session de restitution de travaux de groupe.



Echanges entre les participants et la population de Vipalgo sur les mesures d'adaptation aux changements climatiques.

- Renforcement des capacités de la société civile locale et des institutions gouvernementales afin qu'elles puissent apporter un meilleur soutien aux communautés, ménages et individus dans leurs efforts d'adaptation ;
- Plaidoyer et mobilisation sociale afin d'appréhender les causes sous-jacentes de la vulnérabilité, comme une mauvaise gouvernance, un manque de contrôle de l'accès aux ressources, ou un accès limité aux services de base.

Cet atelier de formation a regroupé l'ensemble des groupes d'acteurs avec lesquels le programme USAID WA-WASH travaille (représentants des communautés, des ONG, acteurs des services publics de l'Etat et de la société civile). Il a permis aux participants de se familiariser avec certains concepts de base et approches afin de mieux appréhender l'adaptation à base communautaire à travers des outils d'évaluation de la vulnérabilité face aux changements climatiques. Ces outils sont l'analyse de vulnérabilité et de la capacité climatique (CVCA, en anglais) et l'ABC. L'outil d'identification des risques liés aux changements climatiques au niveau communautaire dans les domaines d'adaptation et moyens d'existence (CRISTAL, en anglais) a également été développé. Ces outils leur permettront d'intégrer l'adaptation à base communautaire dans la

planification de leurs activités au niveau local.

Pour permettre aux participants de s'appropriier ces outils et faciliter leur utilisation au niveau communautaire, une sortie de terrain à Vipalgo (un village d'intervention du programme USAID WA-WASH et situé à 45 km de Ouagadougou) a été organisée. Avec la participation des populations, ils ont pu établir la carte des aléas, la matrice de vulnérabilité, le tableau de synthèse et le plan d'action communautaire.

Selon une participante « Avant cet atelier, je ne savais pas que nos actions comme la coupe du bois de chauffe pouvaient être à l'origine de la baisse des pluies et jouer durement sur notre vie

quotidienne. Lorsqu'il n'y a pas d'eau, c'est nous les femmes qui souffrons le plus car nous devons effectuer de longues distances pour en trouver. » A l'instar de cette responsable d'une association féminine basée à Ouahigouya, les participants ont salué la pertinence des nouvelles connaissances qu'ils ont acquises.

A l'issue de cette formation, les participants ont pris la réelle mesure de la menace que constituent les changements climatiques. Ils retournent nantis de diverses expériences qu'ils envisagent de partager avec les membres de leurs communautés afin d'accroître leur résilience face aux changements climatiques.

Pour une bonne application des outils de l'ABC, ils jugent le partage des informations météorologiques comme un élément indispensable qui devrait accompagner la mise en œuvre de certaines stratégies (semences améliorées, le fourrage, la question de l'eau etc.). Ils pensent amorcer un début de changement au sein de leurs communautés s'ils bénéficient de l'appui de certains acteurs étatiques agissant sur le terrain.

Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



Photo de famille des participants après l'atelier.

ACCES A L'EAU DANS LE SAHEL : L'IRC FORME LES CCEA SUR L'USAGE DES OUTILS DU SUIVI DES SERVICES D'EAU POTABLE DANS DEUX COMMUNES

Le 26 septembre 2013, l'IRC en collaboration avec la Direction Régionale de l'Eau, des Aménagements Hydrauliques et de l'Assainissement (DREAHA) du Sahel, a organisé simultanément deux ateliers de formation sur la maîtrise des outils du suivi des services d'eau potable au profit des conseillers communaux de l'eau et de l'assainissement (CCEA) d'Arbinda et de Gorgadji. Ces ateliers visaient à doter les participants de nouvelles connaissances qui leur permettront de maîtriser les outils du suivi des services d'eau potable.



Les participants réfléchissent sur les outils de monitoring qu'ils utiliseront.

Le suivi des services d'eau est un processus cyclique, continu et intégré dans les processus de prise de décision. En cela, il se démarque des opérations ponctuelles que sont l'enquête, l'état des lieux, le diagnostic, etc. Pour ce faire, il est important que les acteurs chargés de conduire ce suivi aient une parfaite maîtrise des outils de collecte d'informations.

La formation était marquée par deux temps forts : une phase théorique en salle et un volet pratique consistant à un pré-test des outils. Les outils sont le résultat d'un processus de co-production entre tous les acteurs stratégiques du secteur de l'eau et de l'assainissement (DGRE, DREAHA, municipalités, ONG, bureaux d'études, etc.). Ce processus a duré près de 7 mois, entre janvier et juillet 2013.

La boîte à outils du suivi des services publics d'eau potable en milieu rural et semi-urbain est constituée de trois fiches. Chaque fiche renseigne un aspect important dans le suivi des

services d'eau potable, en lien avec les rôles prévus par le cadre politique relatif à l'organisation de la gestion décentralisée.

La première fiche concerne le suivi des activités du maintenancier. Elle renseigne la durée, le nombre et les types de pannes recensées au cours du mois. Chaque maintenancier est tenu de rendre compte au technicien communal chargé de l'eau et de l'assainissement.

La deuxième fiche concerne les réunions trimestrielles que chaque association d'usagers de l'eau (AUE) doit organiser. Elle renseigne sur la gestion financière (recettes et dépenses) de l'AUE. Au-delà de constituer une mémoire, elle est un outil participant à la transparence dans la gestion de l'AUE. A court-terme, les informations de la fiche seront reportées sur un tableau physique placé dans un lieu public, visible par tous.

La dernière fiche sert à rendre compte des assemblées générales de l'AUE. Elle permet par ailleurs d'appréhender le taux de satisfaction des usagers vis-à-vis de la gestion de leur instance.

Après cette phase théorique, les membres du CCEA et les formateurs se sont rendus sur le terrain pour tester les outils. Cela a permis d'éclaircir les zones d'ombre et d'améliorer la compréhension du processus de monitoring par l'ensemble des acteurs.

Cette formation est capitale car les apprenants deviendront des formateurs, chargés de former, à leur tour, les bureaux exécutifs des AUE dans les deux communes.

Salouka Nourouline (IRC)



Les participants en travaux de groupe.

BILAN DE LA PARTICIPATION DE L'USAID AU 3E FORUM DE HAUT NIVEAU D'EEA

Du 21 au 23 novembre 2013, Abidjan en Côte d'Ivoire a accueilli le troisième Forum de Haut Niveau sur l'Eau et l'Assainissement pour tous en Afrique. L'USAID a été le sponsor officiel de ce forum au cours duquel elle a présenté ses différents domaines d'intervention et l'appui qu'elle apporte pour le bien-être des populations en Afrique de l'Ouest. Une rencontre avec les ministres en charge de l'eau au Burkina Faso, Ghana et Niger a été un des moments importants de la participation de l'USAID à ce forum. Dr. Lakhdar Boukerrou a modéré les échanges de cette rencontre. Il revient sur cet entretien.



Dr. Lakhdar Boukerrou, Directeur Régional du programme USAID WA-WASH.

KOOM LA VIIM: Vous avez eu à rencontrer les autorités des pays concernés par le programme; quels sont vos impressions déjà?

Dr. Lakhdar Boukerrou : Ce matin nous avons eu l'opportunité de rencontrer Monsieur le ministre de l'hydraulique et de l'assainissement du Niger, Monsieur le ministre des collectivités locales du Ghana, et Madame le ministre de l'eau, des infrastructures hydrauliques et de l'assainissement du Burkina Faso. Nous avons eu un très bon échange pendant 2 heures et demi qui nous ont permis d'échanger avec les ministres sur la mise en œuvre de notre programme USAID WA-WASH au Burkina Faso, Ghana et Niger, de même que sur WASH-UP, un projet exécuté au compte de l'USAID au Ghana.

Cette rencontre a aussi offert l'opportunité à Dr. Anne Dix, la Directrice régionale pour le programme de l'environnement de l'USAID/Afrique de l'Ouest, de communiquer avec les ministres sur les programmes qui sont mis en œuvre par l'USAID dans toute la

sous-région.

KLV : Quel objectif visiez-vous à travers cette rencontre avec les ministres ?

LB : Notre objectif était donc de les informer tous en même temps et d'avoir aussi une idée des réactions de leur part concernant le programme. Notre intervention s'inscrit dans le cadre de la stratégie de ces pays. Donc nous voulons qu'il y ait quand même un échange d'idées incluant la politique nationale de chacun de ces pays avec celle de l'USAID, qui est une politique de mise en œuvre avec et en concertation avec les organisations gouvernementales des pays d'intervention.

Je retiens de cet entretien que les trois ministres ont bien apprécié le travail que fait l'USAID en Afrique de l'Ouest. Ils nous ont assurés de leur soutien et je pense que nous continuerons de travailler en synergie pour le bien-être des populations.

KLV : Un mot sur votre intervention dans les trois pays...

LB : Aujourd'hui, notre intervention contribue à l'amélioration des conditions de vie de nombreuses populations en matière d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

En termes chiffrés, sachez qu'à la date de septembre 2013, nous avons permis à plus 32.008 personnes d'avoir accès à une source d'eau améliorée et fourni des ouvrages d'assainissement à 3.139 personnes. Pour la même période, notre programme a organisé des sessions de formations liées à ces différents domaines d'intervention, au profit de 1 774 personnes. Nous avons aussi offert des bourses d'études de recherche au niveau Master à 30 étudiants et accueilli plus de quarante étudiants pour des stages.

Cette intervention prend aussi en compte la sécurité alimentaire, les changements climatiques, le développement de partenariats, le renforcement des capacités et le genre dans toutes nos interventions.

Propos recueillis par Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



La délégation de l'USAID en compagnie des ministres après leurs échanges.

EAU ET ASSAINISSEMENT: UN CRENEAU PORTEUR POUR LES JEUNES

En plus des membres de sa délégation, l'USAID a sponsorisé la participation de 10 personnes venues du Burkina Faso, du Ghana et du Niger au Forum de Haut Niveau. Originaire du Burkina Faso, Iliasse Sawadogo est membre du parlement mondial des jeunes. Il fait partie de ces 10 personnes sponsorisées. Dans les lignes qui suivent, il livre ses sentiments sur sa participation à ce troisième Forum de Haut Niveau.



Iliasse Sawadogo du parlement mondial des jeunes.

KOOM LA VIIM : En quoi le Forum de Haut Niveau sur l'eau et l'assainissement est-il important pour les jeunes ?

Iliasse Sawadogo : Je voudrais tout d'abord remercier le Directeur Régional du programme USAID WA-WASH pour nous avoir permis de participer à ce Forum. Il donne ainsi l'occasion à la jeunesse de s'exprimer sur la question de l'eau et de l'assainissement.

Il faut dire que la participation de la jeunesse est très importante pour la promotion de l'accès à l'eau potable et à un environnement sain, au sein de nos communautés. En effet, les questions d'eau et d'assainissement sont des questions de générations et non des questions ponctuelles. Tant qu'il y a des hommes, il y aura toujours la question de l'eau et de l'assainissement.

Si on associe les jeunes au débat portant sur l'eau et l'assainissement, comme le fait le programme USAID WA-WASH, on assure une relève assez dynamique pour les acquis qui seront engrangés à travers les différents projets de l'eau, mais aussi on aura des jeunes qui seront sensibilisés sur la problématique de l'eau et de l'assainissement.

Cette approche a l'avantage, pour l'avenir, d'avoir des citoyens qui connaissent les bonnes méthodes en matière d'hygiène et d'assainissement mais aussi de préservation des ressources en eau.

KLV : Que reprenez-vous de ce Forum sur l'eau et l'assainissement pour tous ?

I.S : Le forum nous a permis de comprendre que le secteur de l'eau et l'assainissement est un secteur où il y a assez de défis à relever et que tout le monde, à son niveau, peut faire quelque chose.

Nous avons également suivi une session sur les opportunités d'affaires dans le secteur de l'eau et l'assainissement et nous pensons que cela pourrait être une opportunité d'emploi pour les jeunes en quête d'emploi. On a parlé de la gestion des boues de vidange et des biogaz qui pourraient être un secteur porteur pour les jeunes en quête d'emploi.

Nous saluons le programme USAID WA-WASH qui développe une initiative en vue de renforcer la capacité des jeunes Burkinabè et dans tous les trois pays où il intervient pour permettre à cette jeunesse d'être présente sur les questions d'eau et d'assainissement.

KLV : Quelle suite comptez-vous donner à ce Forum ?

I.S : De retour à Ouagadougou, nous allons déjà commencer à organiser une rencontre de restitution pour permettre de partager avec les jeunes les connaissances que nous avons apprises lors de ce Forum.

Lors d'une présentation faite par son Directeur Régional, j'ai pu voir que l'USAID WA-WASH accorde une place de choix à la formation des jeunes. C'est aussi une occasion pour les jeunes que nous sommes, de voir avec le programme USAID WA-WASH quelle pourrait être la participation de la jeunesse pour que le programme puisse atteindre ses objectifs.

Propos recueillis par Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



Iliasse Sawadogo en compagnie du Directeur Régional de l'USAID WA-WASH.

L'USAID WA-WASH OFFRE DES BOURSES D'ETUDES A DES ETUDIANTS DU GHANA ET DU NIGER

Après celle du Burkina Faso en 27 septembre 2013, le programme USAID WA-WASH a organisé des cérémonies de remise de bourses d'études au profit de 6 étudiants du Ghana et 11 du Niger. C'était respectivement les 20 novembre à l'Université des Etudes du Développement à Tamale (Ghana) et 10 décembre à l'University Abdou Moumouni à Niamey (Niger).



Ousmane Tiney (3e à partir de la gauche, représentant le Directeur Régional de l'USAID WA-WASH) entouré des responsables de l'Université de Niamey et du Centre AGRHYMET.

Au Burkina Faso, Ghana et Niger (à l'image de la plupart des pays africains), la recherche reste encore un vaste champ à explorer au regard des problèmes de développement auxquels les populations font face. L'objectif du programme de bourses d'études est d'octroyer des fonds à des étudiants qui préparent des diplômes de Master en lien avec les domaines d'intervention de l'USAID WA-WASH. Vu le grand retard des pays africains en matière d'accès à l'eau potable, l'assainissement, et l'hygiène, le programme USAID WA-WASH investit dans un secteur où le besoin se fait réellement sentir.

Pour l'année académique 2013-2014, ce sont au total 30 étudiants issus de six universités au Burkina Faso, Ghana et Niger qui bénéficieront de bourses d'études. Au Burkina Faso, les bénéficiaires sont au nombre de 13. Au Niger, ils sont 11 et enfin au Ghana, 06 étudiants ont été retenus. Entre autres thèmes de recherches, les

étudiants bénéficiaires traiteront de sujets relatifs à l'accès des populations défavorisées aux services d'eau potable, à la gestion des ressources en eau, à l'assainissement, à l'hygiène, aux changements climatiques, à la sécurité alimentaire et à l'approche genre. Ces étudiants seront conjointement encadrés par les enseignants de leurs universités d'origine et par l'équipe du programme USAID WA-WASH.

Au cours des deux cérémonies de remise de bourses d'études tenues au sein des universités de Tamale et de Niamey, les représentants du Directeur Régional du programme USAID WA-WASH ont réaffirmé l'intérêt que le programme accorde à la formation d'une masse critique de jeunes chercheurs capables de trouver des solutions pour le développement de leurs communautés. Présentes à ces différentes cérémonies, les autorités de ces universités ont salué cette initiative du programme USAID WA-

WASH.

Les étudiants ont remercié le Programme USAID WA-WASH pour l'aide qu'il leur accorde pour leur formation dans des domaines où leurs pays devront faire des efforts significatifs. Les étudiants du Niger, dans leur discours ont déclaré : « Ces bourses qui nous sont offertes sont une forte incitation permettant de cultiver l'excellence et encourager d'autres étudiants à travailler encore plus. »

Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



Un étudiant recevant son attestation de bourse d'étude.

L'APPROCHE MULTIPLE USAGE DES SERVICES DE L'EAU : REpondre AUX BESOINS DES CLIENTS LOCAUX ET CREER DES EMPLOIS POUR LES ENTREPRISES PRIVEES

Installé dans le village de Koukouldi (dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso), Moïse Bado faisait du fonçage manuel de puits traditionnels comme son activité principale. Avec l'appui du programme USAID WA-WASH, Moïse a bénéficié de deux sessions de formation qui lui ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances et d'améliorer sa façon de travailler. Aujourd'hui, il s'est fait un nom dans la réalisation de forages à faible coût et dans le fonçage amélioré des puits afin de répondre aux besoins en eau des clients, à la fois en terme d'eau domestique et en terme d'eau destinée à la production. Il a même mis sur pied une entreprise qu'il a baptisée « *Lyaarebo* » ou « *la fatigue est réduite, le travail est amélioré.* » en langue locale gourounsi.



Moïse Bado (tee-shirt vert) et ses stagiaires.

Entre décembre 2012 et mars 2013, Moïse et son équipe de forage composée de quatre personnes ont participé à deux ateliers de formation financés par le programme USAID WA-WASH et entrant dans le cadre de l'approche multiple usage des services de l'eau (MUS).

C'était une formation dont il dit beaucoup de bien : « Avant, j'étais un puisatier réalisant des puits traditionnels, mais maintenant je suis un foreur professionnel par technique manuelle, avec une équipe reconnue au niveau régional. »

Après ces formations, Moïse a investi 200.000 FCFA (vers \$400) pour l'achat de son premier équipement pour la réalisation de ces forages.

Six mois plus tard, en octobre 2013,

l'entreprise *Lyaarebo* a déjà réalisé 20 forages à l'intérieur de puits existant dans la zone de Koukouldi. En plus de ces puits améliorés, l'équipe de Moïse a installé des pompes et des dalles ou structures en béton au-dessus de ces puits.

A un rythme moyen d'un forage par semaine, l'équipe de Moïse a amélioré à la fois la quantité d'eau (importante pour des utilisations productives telles que le jardinage), la qualité de l'eau (important pour l'utilisation à des fins de boisson), et la fiabilité de l'eau durant toute l'année (important pour les besoins domestiques et productifs) pour ses clients.

Le programme USAID WA-WASH facilite aussi le développement du marché par le biais de sites de démonstration de ces solutions eau abordables par le

client. Moïse a ainsi commencé à agrandir la taille de son équipe en tenant compte de la demande croissante des clients. Il a recruté et formé six stagiaires et ajouté un deuxième jeu de matériels de forage à l'existant.

Moïse voit plusieurs raisons dans l'accroissement de la demande pour les solutions eau qu'il propose. Selon lui, les puits améliorés par approfondissement, par renforcement et par la réalisation de couverture permettent à la fois un accès fiable à l'eau y compris pendant les saisons où traditionnellement les puits tarissaient; une amélioration de la sécurité des enfants grâce à des puits qui sont maintenant couverts; et aussi un accès à une eau potable pour une bonne santé. Une autre raison à ce succès est le savoir-faire marketing de Moïse. Par exemple, comprenant que les femmes participent souvent à l'investissement familial dans les solutions eau, Moïse rencontre les groupes de femmes pour leur présenter ses produits.

Vu le travail qu'elle mène, l'entreprise de Moïse contribuera à l'atteinte de l'un des objectifs du programme USAID WA-WASH qui est la fourniture de l'eau pour des usages domestiques et productifs qui sont adaptés aux besoins réels de la population.

Ces technologies à faible coût développées par le programme USAID WA-WASH répondent aux besoins des clients pour des usages multiples de l'eau comme le petit bétail, la construction, les jardins et l'eau de boisson.

Patrice Beaujault (Directeur Winrock Burkina Faso)

ATELIER SUR LA GESTION DES AEPS : VERS LA PERENNITE DES SERVICES DES RESEAUX DE DISTRIBUTION D'EAU EN MILIEUX RURAL ET SEMI-URBAIN

Réunis à Ouagadougou les 30 et 31 octobre 2013 sur initiative de l'IRC, des maires, des opérateurs privés, des services gouvernementaux, des structures d'appui et des ONG ont réfléchi sur la gestion pérenne des réseaux d'adduction d'eau potable simplifiée (AEPS). Deux jours durant, les participants ont examiné les problèmes et les solutions liés à trois thématiques importantes : le suivi et le contrôle des autorités publiques, le financement du renouvellement et le développement du réseau et du service.



Les participants examinant les solutions pour une pérennité des services d'eau.

L'AEPS est un système d'adduction d'eau potable constitué d'un château d'eau desservant une ou plusieurs bornes fontaines. Au Burkina Faso, la réalisation d'une AEPS est encouragée pour les villages d'au moins 3.500 habitants et les chefs-lieux de communes. Tout comme les pompes à motricité humaine (PMH) communément appelées forages en milieu rural, dont la gestion est transférée aux communes depuis l'adoption en 2006 de la nouvelle politique de gestion décentralisée des ouvrages d'eau potable, l'AEPS tombe également sous la gestion des municipalités. Cependant, depuis la mise en œuvre de cette politique, aucune réunion d'échanges entre les acteurs stratégiques n'a été organisée pour faire l'état de la gestion des AEPS au Burkina Faso. Tous constatent de nombreux problèmes sans pourtant avoir l'opportunité d'échanger sur les solutions et stratégies à adopter en vue d'assurer des services durables.

L'atelier d'échanges et de réflexion sur la gestion des adductions d'eau potable simplifiée s'inscrit dans la réflexion globale nationale sur les AEPS. C'est pourquoi tous les acteurs, à commencer par l'Etat, ont salué l'organisation de cet atelier. Dans son discours d'ouverture, Sori Alassoun de la Direction Générale des Ressources en Eaux (DGRE), a dit : « cet atelier est important pour nous car le plus difficile n'est pas de réaliser des ouvrages mais d'assurer la pérennité des services et l'appropriation des ouvrages ».

L'atelier a aussi servi de cadre pour la présentation d'une étude menée par l'IRC sur le coût, la performance et la régulation des petits réseaux de distribution d'eau potable au Burkina Faso. L'étude a concerné 6 AEPS de la région du Sahel. Elle a abouti à d'importantes conclusions. Les auteurs affirment qu'à long terme, il est plus rentable de réaliser des AEPS

plutôt que des PMH dont les coûts d'entretien s'avèrent exorbitants pour des services de moindre qualité. L'étude explore par ailleurs, tous les autres aspects de la gestion des AEPS, du niveau et de la qualité des services fournis.

Pour enrichir les échanges sur le sujet, en plus de la présentation de l'étude d'IRC, la DGRE a fait une présentation du cadre réglementaire de gestion des ouvrages publics d'eau potable. Les opérateurs (ONEA, Vergnet Hydro et PPI) et les maires des communes de Markoye, Gorgadji, Latoden et Houndé ont fait l'état de leurs expériences de la gestion des AEPS. Ces diverses expériences ont permis aux participants de centrer les débats sur des préoccupations réelles constatées sur le terrain. Les échanges tournaient autour des trois problématiques retenues par les organisateurs à savoir : le suivi et le contrôle par les autorités publiques, le financement du renouvellement et développement du réseau et du service.

L'IRC soutient l'amélioration du suivi des services d'eau potable dans le cadre du projet Triple-S qui fait partie de la composante eau potable et assainissement du programme USAID WA-WASH.

Salouka Nourouline (IRC)

AQUATABS: UNE SOLUTION A FAIBLE COUT POUR L'EAU POTABLE AU NIGER

Dans les zones rurales du Niger, de nombreuses communautés n'ont pas accès à l'eau potable. Même dans les communautés où l'eau potable est disponible, elle est souvent contaminée pendant le transport à la maison ou pendant le stockage. La consommation d'eau potable contaminée provoque des diarrhées et d'autres maladies d'origine hydrique qui représentent 14% des décès d'enfants au Niger, soit environ 15.000 par an. Pour fournir de l'eau potable de bonne qualité à la population du Niger, le Programme USAID WA-WASH soutient la promotion et la vente d'une solution à faible coût pour le traitement de l'eau par les ménages : Aquatabs. Cette activité est mise en œuvre par ANIMAS-SUTURA, le partenaire local du programme et co-financé par la Banque allemande de développement (KfW).



Une séance de sensibilisation sur Aquatabs au Niger.

Initialement, de nombreux Nigériens étaient sceptiques sur l'utilisation des comprimés Aquatabs. Boubacar Moumouni, le coordonnateur du programme USAID WA-WASH à ANIMAS-SUTURA, se souvient: « *Quand nous avons commencé la promotion des comprimés Aquatabs pour les ménages, beaucoup de gens ne voulaient pas. A l'époque, les médias ont présenté le Niger comme un pays où le taux de fécondité a été l'un des plus élevés au monde. Les gens croyaient qu'Aquatabs était un produit contraceptif.* »

Peu à peu, ANIMAS-SUTURA a pu changer la perception des populations sur les comprimés Aquatabs et les convaincre d'utiliser ces comprimés pour purifier leur eau de boisson. Pour persuader les gens de l'utilité d'Aquatabs et faciliter sa disponibilité, ANIMAS-SUTURA a déployé 1.391 bénévoles communautaires dans 327 villages. Ces bénévoles communautaires, avec le soutien des chefs traditionnels et des chefs religieux, assurent la vente d'Aquatabs et sensibilisent les gens sur le lavage

des mains, l'hygiène, l'assainissement et la bonne utilisation des comprimés Aquatabs.

Leurs efforts ont été complétés par les radios communautaires et la télévision qui diffusent des messages sur la promotion d'Aquatabs. Pour encourager les populations pauvres à acheter le produit, les comprimés Aquatabs sont vendus à bas-prix. Un seul comprimé, utilisé pour traiter 20 litres d'eau, coûte seulement 10 francs (environ 02 cents).

La pièce- maîtresse de la campagne de communication d'ANIMAS-SUTURA sur Aquatabs est Alio Salaou, un célèbre

champion de lutte traditionnelle. Boubacar Moumouni explique: « *La lutte traditionnelle est le sport roi au Niger. Alors, nous avons signé un partenariat avec la Fédération nigérienne de lutte. Cet accord nous permet d'utiliser Alio Salaou pour notre rayonnement. Il est une icône de la lutte traditionnelle et beaucoup de gens s'identifient à lui. En plus de l'arène de lutte où il sensibilise les gens (sur Aquatabs) il est également impliqué au niveau des médias pour faire passer notre message.* »

Les comprimés Aquatabs sont maintenant disponibles dans une vaste zone géographique du Niger; les chiffres de vente prouvent l'acceptation généralisée du produit par les Nigériens. Entre juin et août 2013, 1,5 millions de comprimés ont été vendus dans les régions de Maradi et Tillabéri. ANIMAS-SUTURA a pour objectif de vendre un total de 4,2 millions de comprimés en 2013 et 5 millions de comprimés en 2014.

Dans tout le Niger, des milliers de gens traitent maintenant leur eau de boisson avec des comprimés Aquatabs. Avec ce produit, l'USAID WA-WASH et ANIMAS-SUTURA répondent aux besoins réels des populations en termes d'accès à l'eau potable.

Souleymane Zaré (Responsable des relations publiques et de la communication)



Aquatabs
pour purifier l'eau de boisson

Disponible ici

L'APPROCHE DE L'ASSAINISSEMENT TOTAL PILOTE PAR LA COMMUNAUTE (ATPC) : L'HARMONISATION DES CONCEPTS POUR UNE STRATEGIE DE L'ASSAINISSEMENT UNIFIE

Du 14 au 15 novembre 2013, s'est tenu à Ouagadougou, Burkina Faso, un atelier de capitalisation et d'échanges d'expériences organisé par le programme USAID WA-WASH à l'intention de ses partenaires d'exécution. Cet atelier avait pour thème: «*L'harmonisation des concepts en assainissement, approche ATPC et la capitalisation des acquis*» et visait à mettre en place un cadre d'échanges sur les problématiques de mise en œuvre des activités de l'assainissement au niveau du Burkina Faso, du Ghana et du Niger.



Vue d'ensemble des participants de l'atelier sur l'approche ATPC.

Les participants ont donc pu se rendre compte qu'à la différence du Ghana, au Burkina Faso et au Niger, les réglementations en matière d'ATPC permettent aux programmes de mise en œuvre d'accompagner financièrement les communautés dans la construction des ouvrages d'assainissement.

La rencontre a permis aux participants de mettre en commun leurs expériences, leçons et questionnements pour un assainissement total durable. Une stratégie commune a été élaborée à cet effet.

Moussa Cissé (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)

L'assainissement reste encore une véritable équation à résoudre pour les trois pays d'intervention du programme USAID WA-WASH. Ces pays sont confrontés à la dure réalité de la défécation à l'air libre. Pour faire face à cela, le programme USAID WA-WASH et ses partenaires ont mis en débat de cette question afin d'approfondir les réflexions sur les approches qui font école, notamment l'approche de l'assainissement total piloté par la communauté (ATPC).

En effet, Hadiza Sériba, coordonnatrice du volet AEPHA du programme USAID WA-WASH soutient : « *L'hygiène et l'assainissement méritent et nécessitent un débat clair et transparent, affranchi de tout dogmatisme pour aboutir à des solutions pertinentes et réalistes.* »

Ces réflexions ont également porté sur les problématiques qui se présentent en matière d'accompagnement (subvention, technologies, impacts sur l'environnement, règlements en vigueur, durabilité des infrastructures, etc.).

Cet atelier a donc permis aux participants d'harmoniser leurs méthodes d'intervention afin

d'améliorer l'accès des populations aux services d'hygiène et d'assainissement à travers la mise en place d'une stratégie durable tout en restant en harmonie avec les réglementations en vigueur dans chacun des trois pays d'intervention du programme USAID WA-WASH.



Les participants lors des travaux de groupe.

EVENEMENTS A VENIR

EVENEMENTS	DATES
Journée du Soulèvement Populaire (Burkina Faso), Bureau régional fermé	JAN. 03
USAID WA-WASH séminaire de formation en systèmes d'information géographique (SIG), Niger	JAN. 06 – 10
Célébration du Maouloud (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	JAN. 14
Journée Dr. Martin Luther King Jr. (Etats-Unis), Bureau Régional fermé	JAN. 20
USAID WA-WASH Voyage d'études aux Etats-Unis au profit des agences de l'eau du Burkina Faso	JAN. 19 – 30
USAID WA-WASH Atelier de formation sur «L'intégration des risques et de l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement», Burkina Faso	FEV. 10 – 14
Journée du Président (Etats-Unis), Bureau Régional fermé	FEV. 17
USAID WA-WASH Atelier de formation sur la réglementation environnementale, Burkina Faso	FEV. 24 – 28
USAID WA-WASH Rencontre semi-annuelle des partenaires du programme USAID WA-WASH, Burkina Faso	MAR. 10 – 12
Journée internationale de la femme (Burkina Faso), Bureau régional fermé	MAR. 08

L'ACTUALITE EN IMAGES



Un étudiant recevant son attestation de bourse d'études lors de la cérémonie de remise à Niamey au Niger



Les participants à la réunion semi-annuelle des partenaires au cours de leur visite à Tama (Burkina Faso)



L'USAID entend accompagner les politiques et stratégies de développement au Burkina Faso, Ghana et Niger



Le Ministre de l'eau du Niger (à gauche), en compagnie de Dr. Boukerrou et de Dr. Maunder de FIU



Les partenaires du programme USAID WA-WASH ont accordé leurs violons sur la mise en œuvre de l'approche ATPC



Les stagiaires de Moïse Bado en pleine activité de fonçage d'un puits traditionnel

PARTENAIRES D'EXECUTION



UNESCO-IHE
Institute for Water Education



Association
nigérienne de
marketing social



01 BP 1241 Ouagadougou 01, 89, Rue Liwaga Secteur 54 - Ouaga 2000, Burkina Faso

Phone: +226 50 37 53 08 Fax: +226 50 37 52 09

+33 17 49 20 328 or 329

Email: wa-wash@globalwaters.net,

Website: www.globalwaters.net